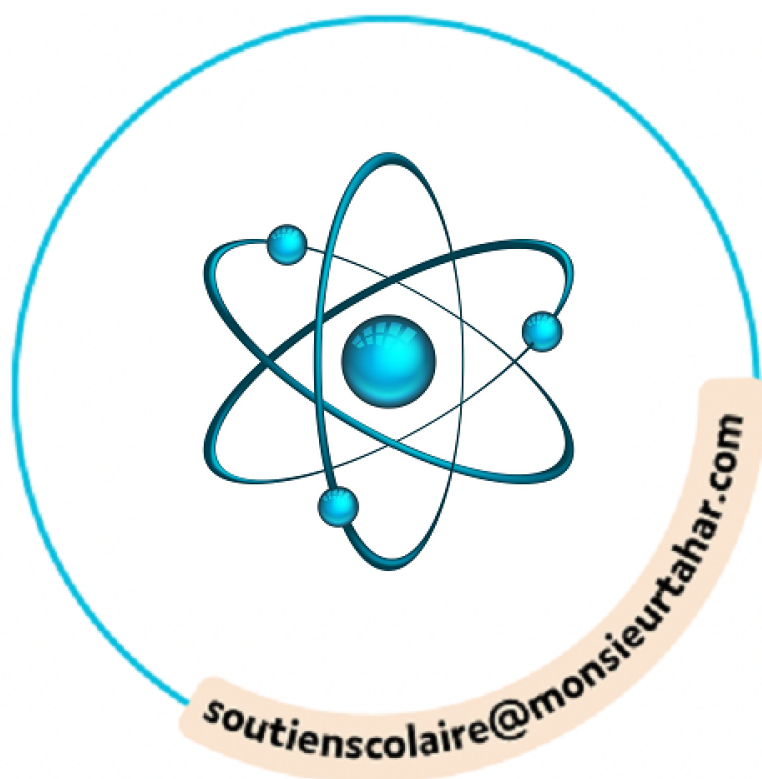
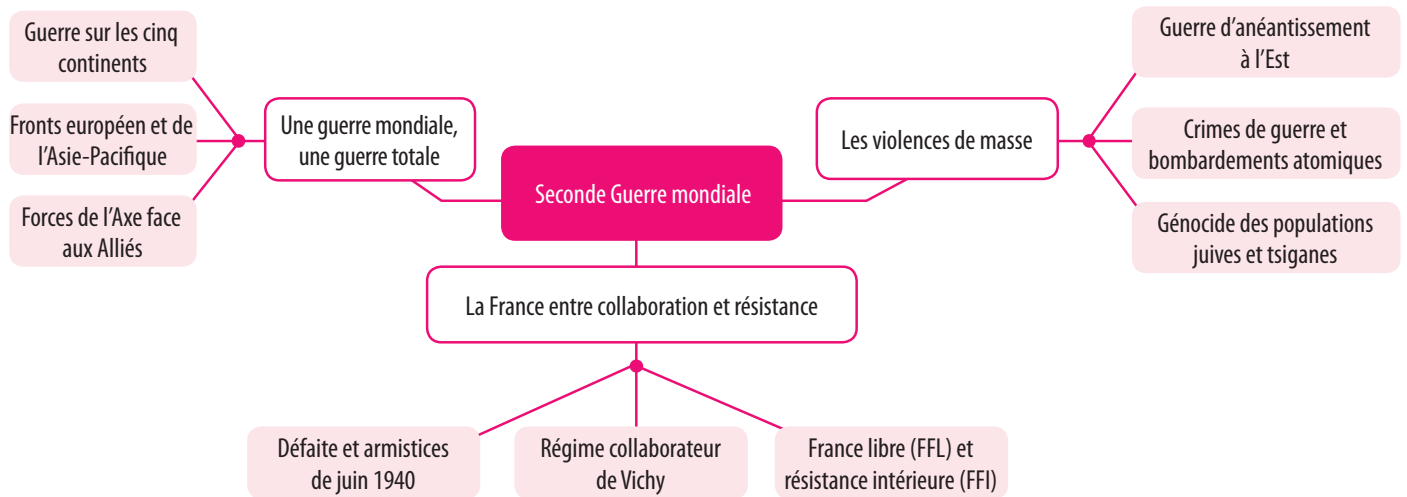


HISTOIRE



CHAPITRE 3

Réaliser une carte mentale de synthèse



Exercice BAC

Analyse de document

Le document est une affiche de propagande des Forces françaises de l'Intérieur (FFI) vendue au profit du Mouvement de libération nationale, organisation issue de la fusion des mouvements de résistance de la zone Nord en 1944. En février 1944, les FFI sont créées par le Comité français de Libération nationale, organisme représentant les Français se battant contre l'Allemagne et reconnu par les Alliés dès 1943. Le CFLN regroupe donc les diverses formations militaires de la résistance comme l'Armée Secrète, les groupes francs ou encore les Francs-tireurs et Partisans. Les FFI sont dirigées par le général Koenig, nommé par les Alliés, qui coordonne l'action depuis Londres. Après le débarquement en Normandie du 6 juin 1944, les FFI apportent, par leur connaissance du territoire, une aide précieuse aux soldats alliés dans leur progression. À partir du mois de septembre 1944, les FFI fusionnent avec l'armée régulière. Cette affiche vise à valoriser l'importance des FFI dans la libération de la France et la victoire contre l'Allemagne nazie.

La consigne : L'analyse de la consigne doit amener l'élève à mobiliser ses connaissances sur la résistance en France. L'élève doit d'abord saisir le message porté par l'affiche de propagande avant de porter un regard critique sur cette dernière.

Réponses aux aides : En 1944, la situation militaire en France évolue au profit des Alliés notamment depuis le débarquement en Normandie, le 6 juin. L'élève peut s'appuyer sur le point de passage et d'ouverture « Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration ». Les personnages représentés en portraits sont les Alliés. En partant de gauche à droite, on peut reconnaître (les drapeaux peuvent être un point de repère pour les élèves) :

- Franklin Delano Roosevelt, président des États-Unis depuis 1932.
- Winston Churchill, Premier ministre anglais depuis 1940.
- Charles de Gaulle, réfugié à Londres en 1940, chef de la France libre, organisation politique et militaire concurrente du régime de Vichy soumis à l'Allemagne.
- Joseph Staline, dirigeant de l'URSS depuis 1928.

La disposition des drapeaux signifie l'alliance entre les différents États en lutte contre Hitler.

La Résistance intérieure s'unit progressivement autour des gaullistes et des communistes, comme Raymond et Lucie Aubrac. Le Conseil national de la résistance impulsé par Jean Moulin dès 1943 doit permettre de coordonner l'ensemble des forces de la résistance française, intérieure et extérieure. À partir du 1^{er} février 1944, les différents mouvements armés sur le territoire national fusionnent sous le terme de Forces françaises de l'intérieur.

Pistes de rédaction :

Introduction : En 1944, la situation militaire en France évolue au profit des Alliés notamment depuis le débarquement en Normandie, le 6 juin. Le document est une affiche de propagande des Forces françaises de l'Intérieur, regroupant, depuis 1944, les mouvements armés de résistance en lutte contre le régime de Vichy et l'Allemagne nazie. Nous montrerons en quoi cette affiche met en valeur la participation de la résistance française à la libération et la victoire puis nous nuancerons le message porté.

Partie 1 : Une affiche qui cherche à montrer l'importance de la résistance pour la libération et la victoire.

- Un représentant des FFI, arme à la main, en train de piétiner le drapeau de l'Allemagne nazie : valorisation de la place de la résistance intérieure. Rôle important des FFI dans la



préparation et le déroulement du débarquement allié en Normandie, mais aussi lors de la campagne de libération du territoire français. Des effectifs des FFI qui augmentent rapidement, signe de leur succès : 100 000 en février 1944 à 400 000 au moment de la Libération.

- Le général de Gaulle apparaît comme un des quatre grands acteurs de la guerre, chef de la France libre et qui s'est hissé à la tête des deux résistances intérieure et extérieure grâce à l'action notamment de Jean Moulin (CNR, 1943). Il est représenté comme l'égal des autres alliés qui sont Roosevelt, Staline et Churchill.
- Un message : rétablir la France dans son rang de grande puissance mondiale grâce aux combattants de la France libre et de la Résistance métropolitaine (FFI).

Partie 2 : Mais il faut nuancer le message porté par l'affiche.

- L'affiche survalorise l'action des FFI : certes, par leur connaissance du terrain, les FFI aident de manière précieuse les soldats alliés anglais et américains. Mais ces derniers organisent les débarquements qui permettent de percer le front allemand depuis 1942, et les États-Unis apportent les équipements nécessaires et les moyens financiers pour remporter la victoire. Il faut aussi souligner le rôle de l'URSS (opération Bagration).
- Elle survalorise aussi le rôle du général de Gaulle en le mettant au même niveau que les autres Alliés. S'il s'est autoproclamé représentant de la France libre, il a cependant beaucoup de mal à se faire reconnaître par les partenaires alliés. Ce n'est qu'à la fin de l'année 1944 que la France libre qui s'incarne dans le gouvernement provisoire de la République française, qu'il dirige, est reconnue politiquement et non seulement militairement.

Conclusion : L'affiche valorise le rôle de la résistance française dans la libération du territoire mais aussi celui du général de Gaulle comme chef d'État aux côtés des Alliés. De Gaulle s'est appuyé sur le prestige de la résistance pour s'imposer comme leader politique, image dont il va se servir au cours de sa carrière après la Seconde Guerre mondiale.

➤ Exercice BAC

■ Analyse de deux documents.

Le document est un extrait de la déclaration du maréchal Pétain, chef du régime de Vichy, le 23 juillet 1945, jour d'ouverture de son procès. À part cette déclaration liminaire, Pétain suit les conseils de son avocat, maître Isorni, et refuse de parler. Lors de ce procès, les acteurs de la défaite de 1940 se succèdent à la barre, que ce soit le président de la République Albert Lebrun, le président de la Chambre Edouard Herriot, ou encore les grands chefs politiques comme Léon Blum, leader de la SFIO ou Édouard Daladier, dirigeant du parti radical. À l'issue de ce procès, Philippe Pétain est condamné à mort le 15 août 1945, mais le 17, Charles de Gaulle décide de commuer la peine en détention à perpétuité. Il est interné sur l'île d'Yeu où il meurt en 1951. Lors de ce procès, le maréchal Pétain tente de justifier son action pendant la Seconde Guerre mondiale ce qui est l'objet du document proposé. On pourra se référer à l'analyse du procès faite dans l'ouvrage *Les grands procès* de Daniel Amson, Jean-Gaston Moore et Charles Amson publié

aux Presses universitaires de France en 2007, pages 337 à 380.

La consigne invite explicitement l'élève à mener une analyse critique des propos du maréchal Pétain.

Étape 1 : Présenter le document

L'identification et la présentation du document sont des étapes essentielles pour pouvoir ensuite porter un regard critique sur le document.

Le document est un extrait de la déclaration du maréchal Pétain prononcée lors de son procès le 23 juillet 1945. Les faits qu'il évoque dans ses propos remontent au moment où il est alors chef de l'État français entre juillet 1940 et août 1944. Cette déclaration est prononcée au moment où le gouvernement provisoire de la République française est mis en place en 1944 après la libération du territoire. Dirigé par le général de Gaulle, le GPRF veut à la fois rétablir la République mais aussi organiser l'épuration, c'est-à-dire juger les responsables et complices de la collaboration avec l'Allemagne nazie. D'abord spontanée, elle devient légale quand l'État organise des cours de justice pour juger les responsables.

Ceci explique que Pétain doive se justifier, car il est amené devant la justice à rendre compte de ses actions pendant la Seconde Guerre mondiale.

Étape 2 : Analyser la consigne

Les indications sont données dans le manuel élève. Les trois axes de l'analyse sont précisés.

Étape 3 : Sélectionner les informations puis les mettre en relation avec des connaissances personnelles

Les couleurs qui correspondent aux éléments à utiliser du texte pour répondre aux trois axes proposés sont :

- Pétain estime légitime son arrivée au pouvoir : jaune.
- Il justifie les relations de l'État français avec l'Allemagne nazie : rouge.
- Il présente ses décisions de politique intérieure comme indispensables à la France : bleu.

Les connaissances à mobiliser pour chacun des axes :

- Pétain estime légitime son arrivée au pouvoir :
 - Le 17 juin 1940 : Pétain, à la tête du gouvernement, demande l'armistice à l'Allemagne.
 - Rôle pendant la Première Guerre mondiale : considéré comme le « vainqueur de Verdun » de 1916, utilise son image d'homme providentiel et de sauveur.
 - 10 juillet 1940 : il obtient du Parlement les pleins pouvoirs, devient le chef de l'État français reconnu comme le gouvernement légal de la France dans le monde.
- Il justifie les relations de l'État français avec l'Allemagne nazie :
 - « une collaboration pour ménager l'ennemi avant la libération organisée par de Gaulle ».
 - Choix de la collaboration : 24 octobre 1940, Pétain rencontre Hitler à Montoire.
 - Collaboration multiforme : économique (prélèvement de matières premières, industries fonctionnant au service des Allemands), militaire (matériel de guerre cédé à l'Allemagne) et politique (lutte contre les résistants).
 - Collaboration à la politique antisémite nazie et à la « Solution finale » : premier statut des Juifs, 3 octobre 1940. Participation de la police française aux arrestations de Juifs (16 et 17 juillet 1942 rafle du Vel d'Hiv). Plusieurs



milliers de Juifs français déportés.

– Il présente ses décisions de politique intérieure comme indispensables à la France : on peut penser à la mise en place de la « Révolution nationale ».

- Selon lui, il a « assuré aux Français la vie et le pain, j'ai assuré à nos prisonniers le soutien de la nation » : économie dirigée, agriculture et industrie encadrée par les corporations, exaltation de la terre et des paysans. Les prisonniers de guerre deviennent des modèles à cause de leur sacrifice sur le champ de bataille et de leurs privations dans les camps.
- Selon lui, il a « honoré la famille et pour empêcher la lutte des classes, cherché à garantir les conditions du travail à l'usine et à la terre » : exaltation des valeurs traditionnelles, devise « Travail, Famille, Patrie » doivent régénérer la France. Les corporations réunissent des patrons et employés pour organiser la coopération des deux groupes au sein des entreprises. Il nie le principe de la lutte des classes et donc de l'action syndicale.

Étape 4 : Porter un regard critique sur un document

La déclaration de Pétain est partielle car ce dernier cherche à justifier ses actions en mettant de côté que ses choix ont souvent été lourds de conséquences pour la France.

Réponses aux questions dans les encadrés

Pétain se présente comme la seule solution possible après la défaite de juin 1940, en annonçant le 17 juin 1940 sa décision de demander l'armistice avec l'Allemagne. Mais sa décision de cesser les combats avec l'Allemagne n'est pas acceptée par tous les Français, qu'ils agissent sur le territoire français avec des actes isolés de résistance, ou en suivant le général de Gaulle réfugié à Londres d'où il lance le 18 juin 1940 un appel à la résistance et à poursuivre le combat.

La collaboration désigne la politique qui consiste à s'entendre, aider et apporter son soutien à l'occupant. La collaboration est multiforme : politique, économique et culturelle. La collaboration n'est pas imposée à la France par l'Allemagne, c'est le régime de Vichy qui s'y engage de manière volontaire. La France n'a pas été contrainte par l'Allemagne pour participer à l'exclusion puis la déportation des Juifs. La collaboration avec l'Allemagne est un leurre car la France est en réalité soumise à l'Allemagne nazie.

Les Français sont confrontés à de nombreuses difficultés pendant la Seconde Guerre mondiale. Le pillage de l'économie par l'Allemagne entraîne la pénurie de nombreux biens de première nécessité mais aussi la mise en place d'un système de rationnement. Les Français sont aussi surveillés par un système policier omniprésent, la presse et les informations sont censurées, les libertés sont limitées.

Pétain n'a pas facilité la libération de la France. Il n'a cessé pendant le conflit de fustiger l'attitude du général de Gaulle mais aussi de réprimer les résistants. La Milice créée par le régime de Vichy en 1943 participe à la répression des maquis qui se soulèvent lors de la libération (les Glières, le Vercors).

> Exercice BAC

Réponse à une question problématisée.

L'objectif de cette double-page est d'aider l'élève à mobiliser et hiérarchiser ses connaissances pour répondre à une question problématisée.

Le sujet : En quoi la Seconde Guerre mondiale est-elle un conflit d'une violence exceptionnelle ?

Étape 1 : Analyser les termes du sujet

La Seconde Guerre mondiale se déroule entre le 1^{er} septembre 1939, jour de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne et le 2 septembre 1945, date de la capitulation du Japon.

Ce conflit est exceptionnel car il est considéré comme une guerre d'anéantissement comme le révèle son bilan humain, plus de 60 millions de victimes. C'est aussi une guerre d'une ampleur mondiale qui touche les cinq continents mais aussi les océans, ainsi qu'un moment de mobilisation économique, technique et financier sans précédent.

Différents types de violence sont utilisés pendant la Seconde Guerre mondiale : combats classiques entre soldats, mitraillages des populations qui fuient vers le sud lors de l'exode en France, bombardements massifs des villes à la fois par l'Allemagne (Londres) et les Alliés dès 1942 en Allemagne, violences de masse et massacres à l'Est par l'armée allemande et les *Einsatzgruppen* contre les Slaves, représailles et massacres d'otages, extermination des Juifs et des Tsiganes, offensives mortelles après les débarquements alliés en Europe (1944), bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki en août 1945. Ces violences touchent plus les civils que les militaires.

Étape 2 : Mobiliser vos connaissances pour répondre à la question problématisée

La question problématisée correspond au chapitre sur la Seconde Guerre mondiale mais elle doit faire appel à des connaissances sur les régimes totalitaires, notamment pour comprendre la violence nazie.

Les connaissances à éliminer

Racisme nazi - Shoah par balles sur le front de l'Est - mort des populations juives ou tsiganes par le travail ou la faim - Stalingrad est une lourde défaite pour l'Allemagne en février 1943 - conquête de l'Est par les nazis (1941-1942) fait passer des millions de Juifs sous la domination nazie - l'extermination des Juifs et des Tsiganes devient systématique à partir de 1942 - centres de mise à mort en Pologne dont Auschwitz, le plus grand - 6 millions de Juifs et un demi-million de Tsiganes sont victimes du génocide - une mort industrielle et rationalisée dans les camps - organisation de rafles dans toute l'Europe dominée - Le Japon perd progressivement du terrain à partir de 1942 et de la stratégie du « saute-mouton » - Juifs et Tsiganes victimes de persécutions et de crimes de masse avant 1942 - conférence de Wannsee janvier 1942 : mise en place de la « Solution finale ».

Plan du second paragraphe

Idée directrice : Les Juifs et les Tsiganes sont victimes d'un génocide.

Argument 1 : Juifs et Tsiganes victimes de persécutions et de crimes de masse avant 1942



- Racisme nazi
- Conquête de l'Est de l'Europe par les nazis (1941-1942) qui fait passer des millions de Juifs sous la domination nazie
- Shoah par balles sur le front de l'Est

Argument 2 : L'extermination des Juifs et des Tsiganes devient systématique à partir de 1942

- Conférence de Wannsee janvier 1942 : mise en place de la « Solution finale »
- Organisation de rafles dans toute l'Europe dominée

Argument 3 : Une mort industrielle et rationalisée dans les camps

- Centres de mise à mort en Pologne dont Auschwitz, le plus grand
- 6 millions de Juifs et un demi-million de Tsiganes sont victimes du génocide

Sujets d'entraînement :

SUJET 1 Quelles sont les réactions des Français à la domination allemande ?

L'analyse du sujet doit conduire à déterminer les limites chronologiques, soit juin 1940 avec la défaite et l'armistice, jusqu'à la libération progressive du territoire français en 1944-1945. Il s'agit aussi de définir les mots-clés : la domination allemande se caractérise par l'occupation, le pillage économique, la surveillance ; le terme de réaction fait référence aux attitudes des Français face à cette situation : collaboration, résistance, attentisme.

Plan possible

1. Le choix de la collaboration : accepter l'occupation
 - Collaboration d'État avec le régime de Vichy
 - Collaborationnisme de certains Français proches des idées nazies
2. Le choix de la Résistance : refuser l'occupation
 - La naissance des deux résistances intérieure et extérieure
 - Des actes de résistance souvent violents et une vie clandestine
 - Croissance des effectifs et organisation progressive de la Résistance
3. La majorité des Français attend que la guerre passe : vivre malgré l'occupation
 - Des Français qui vivent difficilement : pénuries, rationnement, couvre-feu, etc.
 - Des Français qui cherchent à se divertir pour oublier la vie sous l'occupation
 - Des Français qui se détachent de plus en plus de la politique menée par le maréchal Pétain avec l'occupant

SUJET 2 Comment, entre 1939 et 1945, un conflit né en Europe est-il devenu une guerre mondiale ?

Les limites chronologiques du sujet sont le 1^{er} septembre 1939, jour de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne et le 2 septembre 1945, date de la capitulation du Japon. La notion-clé est « guerre mondiale » qui doit être mise en regard avec « conflit né en Europe ». Ce sujet demande de s'interroger sur les protagonistes, les phases de la guerre et ses théâtres d'opérations.

Plan possible

1. Un conflit né sur le sol européen
 - L'invasion de la Pologne (1^{er} septembre 1939) et succès de la *Blitzkrieg* en Europe

- La lutte nazie contre l'Angleterre
- L'URSS entre dans le conflit (22 juin 1941)

2. Une guerre qui devient planétaire

- La guerre s'étend en Afrique (la guerre du désert dès juin 1940)
- L'expansion japonaise en Asie (1940-1941)
- L'entrée en guerre des États-Unis (7 décembre 1941)

3. Une guerre qui implique des théâtres d'opération mondiaux

- La Grande Alliance et la formation des Nations unies
- Des théâtres mondiaux de la guerre totale : Pacifique, Europe de l'Est, Afrique
- Une rétractation des théâtres d'opération à partir du printemps 1945 autour de l'Allemagne et du Japon

SUJET 3 Comment se met en place le processus d'extermination des Juifs par les nazis (1935-1945) ?

L'analyse du sujet invite les élèves à décrire les mécanismes qui ont conduit à la « Solution finale » et à sa mise en œuvre. Les Tsiganes sont exclus de ce sujet. Les limites chronologiques à prendre en compte sont les lois de Nuremberg en 1935 et la découverte et la libération des camps au printemps 1945.

Plan possible

1. 1935-1939 : les Juifs persécutés dans le III^e Reich.
 - Les lois de Nuremberg de septembre 1935 font des Juifs des hommes au statut inférieur : perte de la citoyenneté allemande.
 - Des persécutions (« nuit de Cristal » en novembre 1938)
 - Des exils liés à la persécution généralisée
2. La mise en place de la « Solution finale »
 - Les ghettos en Pologne (1939-1942)
 - La Shoah par balles sur le front de l'Est et l'invasion de l'URSS
 - La conférence de Wannsee 20 janvier 1942
3. Le système concentrationnaire nazi
 - Activité des camps d'extermination en Pologne : des centres de mise à mort
 - L'univers concentrationnaire organisé à l'échelle de l'Europe
 - La découverte des camps et le bilan du génocide

> Auto-évaluation

OBJECTIF 1

– Les opérations Overlord et Bagration sont lancées en juin 1944 respectivement sur les fronts Ouest et Est de l'Europe. Les Anglo-Américains à l'Ouest débarquent ainsi en Normandie afin de libérer le territoire français et de s'ouvrir la voie vers l'Allemagne. L'URSS entame la reconquête de ses territoires, notamment la Biélorussie et l'Ukraine, et de l'Est de l'Europe pour marcher jusqu'à Berlin. Ainsi, ces deux opérations sont un tournant de la guerre d'autant qu'elles doivent permettre d'encercler l'Allemagne.

– La fin des combats en France en juin 1940 relève d'un double enjeu militaire et politique. D'une part, le maréchal Pétain fait le choix de l'armistice et de l'arrêt des combats et fonde le régime de Vichy. D'autre part, le général de Gaulle, considérant que la défaite « n'est pas définitive » car il s'agit d'une « guerre mondiale », appelle à la poursuite de la lutte contre les forces de l'Axe et organise la résistance en fondant la France libre. À l'été 1940, la France se trouve donc divisée.



- Après avoir réalisé leur premier essai atomique dans le désert du Nouveau-Mexique, le 16 juillet 1945, les États-Unis décident d'utiliser cette arme nouvelle à la puissance de feu et de destruction inédite. Les bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, respectivement les 6 et 9 août 1945, relèvent d'un triple enjeu militaire, politique et scientifique. D'une part, les États-Unis souhaitent mettre fin rapidement à la résistance du Japon et le forcer à la capitulation. D'autre part, Truman, en autorisant les bombardements, entend envoyer un signal fort aux Soviétiques qui entrent en guerre contre le Japon entre ces deux bombardements. Les États-Unis veulent être les seuls maîtres en Asie et en même temps montrer leur puissance à l'URSS. Enfin, les nombreuses destructions matérielles ainsi que le lourd bilan humain traduisent un aspect paradoxal de la modernité. Une avancée scientifique est mise au service de la mort. Un nouveau seuil de violence est franchi.

OBJECTIF 2

- En déclenchant l'opération Barbarossa en URSS le 22 juin 1941, l'Allemagne nazie entraîne une guerre d'anéantissement sur le front de l'Est. En effet, le mot d'ordre donné aux troupes allemandes est d'éliminer l'Armée rouge dont les troupes sont accusées de ne pas respecter les lois de la guerre. En outre, le III^e Reich mène une guerre raciale contre les Slaves et idéologique contre les communistes. Les combats sont particulièrement meurtriers et les prisonniers ne sont pas épargnés puisque leurs conditions de détention ne respectent pas les lois et coutumes de guerre. Enfin, l'URSS participe également de cette guerre d'anéantissement. Staline, par l'ordre n° 227 du 28 juillet 1942, impose à l'Armée rouge de résister coûte que coûte face aux Allemands. Tout recul est vu comme une trahison et est passible de l'exécution ou de la déportation au Goulag.

- **22 juin 1940** : armistice de Rethondes. Il s'agit de l'accord signé entre la France, alors dirigée par le maréchal Pétain, et l'Allemagne nazie afin de mettre fin aux combats. Cet accord suspend provisoirement les combats sans mettre fin à l'état de guerre entre les deux pays. En outre, le territoire français, dans sa partie nord, est occupé par les Allemands.

- **6 juin 1944** : débarquement en Normandie. L'opération Overlord organisée par les Alliés conduit au débarquement anglo-américain en Normandie, le 6 juin 1944. Ce débarquement, avec le soutien de troupes de la France libre, doit permettre la libération du territoire français et de porter ensuite les troupes alliées en Allemagne.

- **20 janvier 1942** : conférence de Wannsee. La conférence qui s'est tenue à Wannsee, le 20 janvier 1942, est considérée comme la réunion ayant décidé de l'application de la « Solution finale » à savoir l'extermination des Juifs dans les chambres à gaz.

OBJECTIF 2

Notions

Collaboration : le terme, utilisé par le maréchal Pétain dans un discours du 30 octobre 1940, consiste en un soutien à l'occupant nazi pour construire une société européenne selon les valeurs du nazisme, et notamment l'antisémitisme.

Génocide : extermination programmée et systématique d'une population pour des raisons ethniques, politiques, ou religieuses.

Guerre totale : conflit armé qui mobilise toutes les ressources

disponibles d'un État, la population, l'économie, la politique et la culture.

Vocabulaire

Armistice : décision par laquelle des pays en guerre décident d'arrêter les combats sans pour autant signer la paix.

Einsatzgruppen : « groupes spéciaux » de la SS. Ils suivent la *Wehrmacht* lors de l'invasion de l'URSS. Ils sont chargés d'éliminer tous les « ennemis du Reich » : Juifs, Tsiganes, communistes, etc.

Forces françaises de l'Intérieur (FFI) : regroupement de différents groupes de résistants français créé le 1^{er} février 1944. Les FFI jouèrent un rôle non négligeable dans la préparation et l'élaboration du débarquement de Normandie, le 6 juin 1944.

Forces françaises libres (FFL) : forces armées sous l'autorité de la France libre du général de Gaulle, regroupant les forces terrestres (FFL), aériennes (FAFL) et navales (FNFL).

« Révolution nationale » : idéologie du régime de Vichy, fondée sur le nationalisme, l'autoritarisme, la xénophobie et l'antisémitisme. Elle rejette la démocratie parlementaire et les valeurs républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité.

Shoah par balles : exécution des Juifs par fusillade.

« Solution finale » : nom donné par les nazis à leur projet d'extermination des Juifs.

Éléments du cours à retenir

Leçon 1. Un conflit d'ampleur mondiale

A.

Dates : août 1939, 1^{er} septembre 1939, mai 1940, 22 juin 1941.

Notions : Axe, « drôle de guerre », *Blitzkrieg*.

Grandes idées : pacte germano-soviétique de non-agression, campagne de France, opération Barbarossa.

B.

Dates : 8 septembre 1942, février 1943, juillet 1943, septembre 1943, 8 mai 1945.

Personnage : Rommel.

Notions : Grande Alliance, « Nations unies ».

Grandes idées : défaites allemandes d'El-Alamein et Stalingrad, opération Torch, débarquement allié en Sicile, armistice de l'Italie avec les Alliés, capitulation allemande.

C.

Dates : 7 décembre 1941, juin 1942, février 1943, 2 septembre 1945, 6 et 9 août 1945.

Personnages : amiral Nimitz, général Mac Arthur.

Notion : guerre totale.

Grandes idées : entrée en guerre américaine, bataille de Midway, victoire américaine à Guadalcanal, bombardements atomiques, capitulation japonaise.

Leçon 2. Défaite, collaboration et résistance en France

A.

Dates : 10 mai 1940, 17 juin 1940, 22 et 24 juin 1940, 10 juillet 1940.

Personnage : maréchal Pétain.

Notions : *Wehrmacht*, armistice, occupation.

Grandes idées : campagne de France, armistices franco-allemand et franco-italien, pleins pouvoirs au maréchal Pétain.

B.

Dates : 3 octobre 1940, 16-17 juillet 1942, 11 novembre 1942.



Personnage : maréchal Pétain.

Notions : collaboration, « Révolution nationale », corporatisme, antisémitisme.

Grandes idées : régime de Vichy, statut des Juifs, rafle du Vel' d'Hiv', entrée des troupes de l'Axe en zone libre.

C.

Dates : 18 juin 1940, août 1940, 1^{er} février 1944.

Personnages : général de Gaulle, Raymond et Lucie Aubrac.

Notions : France libre, FFL, résistance, Francs-tireurs et Partisans, FFI, maquis.

Grandes idées : ralliement de l'AEF à la France libre, fusion des mouvements de résistance.

Leçon 3. Les violences de masse

A.

Dates : printemps 1940, 22 juin 1941, 8 septembre 1941 – 27 janvier 1944.

Notions : espace vital, violences de masse, *Einsatzgruppen*, guerre d'anéantissement.

Grandes idées : massacre de Katyn, opération Barbarossa, siège de Leningrad, bataille de Stalingrad.

B.

Dates : janvier 1942.

Notions : génocide, violences de masse, déportation, extermination, « Shoah par balles ».

Grande idée : conférence de Wannsee.

C.

Dates : 6 juin 1944, 22 juin 1944, août 1944, 30 avril 1945, 8 mai 1945, 6 et 9 août 1945, 2 septembre 1945.

Personnages : Roosevelt, Churchill, Staline.

Notion : kamikazes.

Grandes idées : opérations Overlord et Bagration, débarquement allié en Provence, suicide de Hitler, bombardements atomiques, capitulations allemande et japonaise.

- Les violences de masse font référence à trois phénomènes majeurs. D'une part, la guerre d'anéantissement menée à l'Est à partir de 1941 conduit à la mort de nombreux soldats allemands et soviétiques, mais également de nombreux civils soviétiques comme lors du siège de Leningrad. D'autre part, elle renvoie aux destructions matérielles et humaines consécutives aux deux bombardements atomiques américains sur les villes japonaises d'Hiroshima et Nagasaki, les 6 et 9 août 1945. Enfin, la politique d'extermination menée par l'Allemagne nazie conduit au génocide des populations juives et tsiganes.

- La collaboration est la politique menée par le régime de Vichy dirigé par le maréchal Pétain. Ce dernier la mentionne pour la première fois officiellement lors d'un discours le 30 octobre 1940 après l'entrevue qu'il a avec Hitler à Montoire, le 24 octobre 1940. Le Maréchal va au-devant des demandes allemandes et mène une politique en partie conforme à l'idéologie nazie, puisque la « Révolution nationale » en reprend un certain nombre de valeurs dont l'antisémitisme.

- La guerre totale traduit l'engagement mené par les différents États belligérants dans le conflit mondial. Toutes les forces humaines, militaires comme civiles, sont mobilisées. De même, est mise en place une économie de guerre. Enfin, la propagande permet d'entretenir cette mobilisation générale contre l'ennemi.